

## TELEGRAPHE OFFICIEL.

Laybach, samedi 8 août 1812.

## EXTÉRIEUR.

## ANGLETERRE.

Londres, 20 juillet.

## DÉCLARATION DE GUERRE PAR L'AMÉRIQUE CONTRE L'ANGLETERRE.

On a reçu ce matin de Liverpool la lettre suivante :

„ Le Sénat a adopté, à la majorité de 19 voix contre 13, la résolution de la chambre des représentans de déclarer la guerre à l'Angleterre „

Liverpool, 18 juillet.

„ J'ai à vous annoncer qu'un bateau pilote est arrivé aujourd'hui de New-Yorck, d'où il est parti le 23 du mois passé. Il nous informe que le Sénat, après avoir délibéré pendant sept-jours, a pris la résolution de déclarer la guerre à l'Angleterre, à la majorité de 19 voix contre 13. Le major Bloomfield, à New-Yorck, avoit reçu une dépêche qu'il lut à la tête de son armée, et dans laquelle il étoit formellement annoncé que les Etats-Unis avoient déclaré la guerre à la Grande-Bretagne. „

Du 22. Une lettre de Liverpool annonce qu'à la suite de la déclaration de guerre, la frégate anglaise *le Cambrian*, et celle des Etats Unis *le Président*, ont eu un engagement, et qu'après un combat opiniâtre, la force du calibre de la frégate américaine lui ayant donné l'avantage, elle s'est emparée du bâtiment anglais, et l'a conduit dans un port. Nous attendons avec impatience des détails authentiques sur cet événement, auquel il nous est difficile d'ajouter foi. (Journ. de l'Empire)

## SILESIE.

Breslau, 14 juillet. Nous avons ici des nouvelles de Wilna jusqu'au 8 de ce mois.

Le général Durosnel a été nommé gouverneur de Wilna, et le général Tareyre gouverneur de Kowno.

Le corps du général Kleist s'est emparé de différens magasins en Samogitie, entre Tanroggen et Rosiennen; une division s'est avancée jusques près de Schawlen, où elle a pris un magasin d'avoine. Le colonel Jeanneret est maintenant à Telg.

Le comte Lieven a passé par Königsberg sans s'arrêter.

La récolte des grains, aux environs de la Vistule, donne les plus belles espérances. Les champs sont partout épargnés dans les marches. (Journ. de l'Empire.)

## LITHUANIE.

Wilna, 13 juillet. Nous continuons à jouir de la présence de S. M., que nous voyons tous les jours se promener à cheval.

Avant-hier, S. M. a daigné accorder une audience aux députés polonais, les sénateurs et woiwodes Wibicki et Sobolewski, Stanislas comte Sostyck, nonce de Seydlow, Wladislas comte de Tarowsky, etc., que la Confédération générale de la Pologne avoit chargée d'offrir ses hommages à l'EMPEREUR. Ils ont été présentés par S. Exc. le duc de Bassano. Le président de la députation, M. le sénateur et woiwode Wybicki, a porté la parole. S. M. a daigné répondre d'une manière très gracieuse.

Le même jour, 11 juillet, des habitans du duché de Samogitie, MM. Billwicz, Bialorewi, Jellinski et d'autres officiers, ayant à leur tête l'ancien maréchal de la cour Zietgen, ont eu l'honneur d'être admis à l'audience de S. M. Ils lui ont fait connoître combien les Samogitiens desirent de partager le bonheur de leurs frères de Wilna. S. M. s'est entretenue avec eux de tout ce qui concerne leur pays.

Jamais notre ville n'avoit été aussi brillante qu'elle l'est depuis quinze jours. Elle voit dans ses murs le plus grand des souverains; et les principaux citoyens de notre pays s'y trouvent réunis. Une belle jeunesse vient se ranger sous les drapeaux polonais.

Un grand nombre de jeunes gens vont s'occuper de leur équipement. Nous ne doutons pas que les Lithuaniens ne cherchent l'occasion de se distinguer, comme l'ont fait à Zomosiera et à Benavent les braves du régimens commandés par le comte Krasinski. (Journal de l'Empire.)

## PROVINCES ILLYRIENNES.

Trieste, le 20 juillet.

ÉTAT des bâtimens et barques, qui sont entrés et sortis chargés, du port de Trieste, pour différens autres du Golphe Adriatique depuis le 1.ºr jusqu'au 16 du mois de juillet 1812.

## ENTRÉS.

Qualité.	Illyrien	Italica		Totaux	Lieu d'où ils viennent.	Nature des Chargemens.
Pieleght .	4	5	---	9	Ancône . .	Citrons
Paranze .	2	---	---	2	Venise . .	Amandes
Brazzere .	14	---	---	14	Chiozza . .	Huile d'olive, ris, papier, chanvre, crème de Tartre,
Bragozzi .	1	2	---	3	Rovigno . .	Poisson salé, vin ordinaire.
Battelli .	3	10	---	13	Parenzo . .	
Trabacolo .	1	---	---	1	Pirano . .	
					Zerbi . . .	
	25	17		42		

## SORTIS.

Qualité.	Illyrien	Italien		Totaux	Leur destination	Nature des Chargemens.
Brick . . .	1	---	---	1	Tripoli . .	Verrerie,
Tartanons	1	1	---	2	Ancône . .	Vitriol, vif
Trabacoli .	1	---	---	1	Venise . .	Argent papier, crème de Tartre,
Pieleght . .	18	9	---	27	Chiozza . .	Acier, fer, clous, cire, ceruse, colle forte, Toile, planches.
Brazzere .	57	---	---	57	Spalato . .	
Bragozzi .	1	12	---	13	Rodi . . .	
Battelli . .	7	19	---	26	Istrie . . .	
	86	41	---	127		

## VACCINE.

Laybach, 5 août.

L'inoculation de la vaccine est une de ces découvertes qui, par leur importance et leur objet, honorent le plus leurs auteurs et leur donnent de grands droits à la reconnaissance publique. Ses bienfaits ne s'étendent pas seulement à la génération présente; ils embrassent, en quelque sorte, l'universalité des âges et se répandent sur toutes les générations à venir. Le fleau destructeur de la petite vérole, qui promenoit ses ravages et moissonnoit chaque année une innombrable quantité de victimes, a rencontré une barrière insurmontable devant la quelle il est forcé de s'arrêter. Chaque chef de famille peut élever en quelque sorte autour de sa maison, une enceinte qu'il ne franchira plus; chaque mère peut en garantir le berceau de son fils.

Cette découverte inappréciable par les nombreux avantages qu'elle assure aux familles et à l'état, triomphe chaque jour de tous les obstacles que lui ont d'abord opposé l'esprit de défiance, la force de l'habitude et l'entêtement des préjugés. Il est de la nature de toutes les découvertes les plus utiles de rencontrer, dans les premiers momens, des contradicteurs et des incrédules; mais cette espèce d'épreuve que doivent nécessairement subir, dans leur principe, toutes les vérités pratiques, tourne ensuite à leur avantage, par les nouvelles lumières qui résultent d'un examen plus approfondi. Les faits mal présentés ou incertains sont éclaircis, les expériences douteuses ou mal faites sont renouvelées avec plus de soin, l'attention publique se porte toute entière sur l'objet de la discussion et il acquiert alors un degré de certitude et d'autorité qu'il n'auroit point eu sans cela.

C'est ainsi que les contradictions qui se sont élevées sur les avantages de la méthode de la vaccine ont donné lieu à une suite d'observations et d'expériences qui les ont fait ressortir dans tout leur jour. Il n'est plus permis maintenant de douter que la vaccine ne soit un préservatif infailible de la petite vérole. Sur plusieurs millions d'expériences qui ont été faites depuis près de douze ans dans tous les états de l'Europe, il n'en est pas une seule qui ne tende à prouver que l'inoculation du vaccin faite suivant les règles de l'art, doit avoir un heureux succès; qu'elle détruit entièrement ou qu'elle paralyse le germe de cette affreuse et cruelle maladie. On remarque déjà que la petite vérole s'affoiblit par degrés en Europe et l'on peut prévoir et en quelque sorte déterminer le moment où elle cessera d'exister.

De bons citoyens, de vrais amis de leur pays et de l'humanité, se sont partout empressés, du moment qu'ils ont acquis le degré de conviction que portent avec elle les nombreuses expériences qui ont été faites, de se réunir, sous la protection de l'autorité, en sociétés d'encouragement pour l'inoculation de la vaccine. On a vu les hommes les plus considérables par leur rang et par leur fortune, et ceux qui se faisoient distinguer par leurs connoissances et leurs lumières, accueillir dans le principe cette précieuse découverte et se liguier en quelque sorte pour la faire réussir; on a vu tous les états de la société, magistrats, militaires, ministres du culte, rivaliser de zèle avec les gens de l'art et former avec eux une honorable et vertueuse association pour préparer et assurer tous ses moyens de succès, les protéger, les encourager par leurs exhortations et leurs exemples. Mais s'il étoit besoin de s'étayer de l'autorité de grands exemples pour dissiper les inquiétudes que les adversaires de la vaccine affectent encore de conserver, nous pourrions les prendre parmi les souverains eux mêmes et particulièrement dans l'auguste maison de Napoléon le Grand. L'inoculation de la vaccine sur la personne du Roi de Rome répond seule à toutes les objections, parcequ'elle démontre avec évidence qu'elles ont toutes été faites et combattues d'une manière victorieuse.

Les habitans des Provinces Illyriennes, quoiqu'appelés plus tard à jouir des grands avantages de la vaccine, ont montré qu'il leur suffisoit d'être éclairés sur des méthodes utiles, pour les adopter avec empressement. La vaccine a trouvé parmi eux des protecteurs éclairés, de généreux défenseurs, des amis pleins de zèle pour sa propagation. Cette classe d'hommes qui dans tous les

pays entraîne toujours après elle les suffrages de la multitude, les hommes instruits et ceux qui jouissent par eux mêmes d'une considération distinguée ont les premiers donné l'exemple; tous les chefs de famille les plus respectés dans chaque province ont présenté leurs enfans à la vaccine. Les ministres de la religion eux mêmes qui savent que Dieu ordonne tout ce qui est utile aux hommes, ont fait entendre leurs exhortations paternelles et fait connoître aux familles ce que commandoit à ce sujet leur propre intérêt. Mais rien ne peut égaler le zèle que les médecins et chirurgiens d'un grand nombre de communes ont témoigné pour la propagation de la vaccine; ils ne se sont pas contentés de vacciner tous les enfans qui leur ont été présentés, sans exiger de leurs parens aucun salaire; nouveaux apôtres de l'humanité, ils ont parcouru les campagnes pour porter dans le sein des familles la consolation et le bonheur, en rassurant les tendres mères sur les gages de leur amour, en ouvrant aux cultivateurs de nouvelles sources d'espérances et de prospérité, la richesse des habitans de la campagne consistant sur-tout dans le grand nombre de leurs enfans. Le gouvernement illyrien a été témoin de leurs efforts; il tient note de leurs services; en attendant nous croyons faire plaisir à nos lecteurs en leur mettant sous les yeux le tableau des vaccinations qui ont eu lieu dans le courant de 1811 et dont nous garantissons l'exactitude. Nous signalons à la reconnaissance publique les médecins et chirurgiens qui se sont le plus distingués par leur zèle pour la propagation de la vaccine. Cet état présente un total de plus de 44,500 enfans vaccinés dans cinq provinces. L'année 1812 offrira vraisemblablement des résultats encore plus brillans; un noble élan s'est manifesté sur tous les points; des sociétés de vaccine s'établissent dans chaque province sous la protection du Gouvernement; des comités chargés d'en diriger les efforts et de répandre partout les instructions nécessaires sont organisés et installés. Les provinces ne tarderont pas à recueillir les fruits de cette heureuse association qui doit prochainement mettre un terme à l'un des plus grands fléaux qui jamais ait ravagé la terre.

TABLEAU des Enfants vaccinés dans les Provinces Illyriennes pendant le cours de 1811.

## CARNIOLE.

Laybach et communes environnantes.

Yeuniker 24, Tschernitz 23, Vagner 164, Pinter 15, Michel Weber 607, Bechofer 69. Total .	903
<i>Krainbourg.</i>	
Stroy . . . . .	149
<i>Ratmansdorf.</i>	
Mouschler 46, L. Suppan 41 . . . . .	87
<i>Neumarch.</i>	
Globolschnig . . . . .	53
<i>Laack.</i>	
Johann Gerbetz . . . . .	173
<i>Stein.</i>	
Germouneg 53, Johann Muck 103 . . . . .	156
<i>Kraisberg.</i>	
Peregrin Bumber . . . . .	63
<i>Kreuz.</i>	
Frenez . . . . .	12
<i>Löitch.</i>	
Antonio Pabours . . . . .	213
<i>Adelsberg.</i>	
Antonio Christophe 1102, Johann Zweck 82 . . . . .	1184
<i>Adria.</i>	
Cajetan Layer . . . . .	452
<i>S-nosotseb.</i>	
Malakir 21, François Callo 12 . . . . .	33
<i>A reporter . . . . .</i>	
3526	

Report . . . . . 3596.

## Neustadt.

Rannaker 87, Jean Schuster 99 . . . . . 186.

## Ballings de Scharfenberg.

Jean Schuster . . . . . 96.

## Motling.

Matthieu Laschen . . . . . 32.

## Tschernenei.

Urbains Shik . . . . . 13.

## Gottschée.

Joseph Shranher . . . . . 17.

## Landstrass.

Joseph Harle, Joseph Hoffer . . . . . 167.

## Reisnitz.

Sigismond Zarfeld . . . . . 222.

## Seisemberg.

Tentebeg . . . . . 285.

## Sileith et Groissemback.

Antoine Pöber . . . . . 331.

## Voral.

Joseph Harlt . . . . . 201.

## Sonneg.

Henri Weber . . . . . 107.

## I S T R I E. 5253

## Trieste.

François Pellegrini 17, Bartolomei Pogalschenig 625, Gérard Calatti 70, Kumpf 166, Vincent Zampieri 25, Wieland 18, Leir 40, Nigrés 10, Schusters 17, Gazzaroli 93, Cros 44, Cumano 17. 1142.

## Monfalcone.

Bontempo 693, Giovio 149 . . . . . 842.

## Duino.

Dittemberg . . . . . 46.

## Cattinara.

Marenich . . . . . 29.

## Prosteca.

Botte . . . . . 1200.

## Rovigno.

Antonini . . . . . 102.

## Barbana et Dignano.

Bagaucino . . . . . 298.

## Pisino.

Calligarich . . . . . 491.

## Capo-d'Istrie.

Sébastien Grandi . . . . . 615.

## Montona.

Joseph Agustini . . . . . 171.

## Pinguente.

Antoni . . . . . 357.

## Santa-Croce.

Antoine Juliani . . . . . 538.

## Wizsch.

Jean Juliani . . . . . 341.

## C A R I N T H I E.

## Villach.

Eisenreich et l'um. . . . . 41.

à reporter . . . . . 10,466.

Report . . . . . 10,466.

## CROATIE MILITAIRE.

## Maja et Glins.

Waller . . . . . 661.

## Stankovacz et Bovicha.

Bruneteau . . . . . 433.

## Lastrino et Virgmonodt.

Lagorde . . . . . 392.

## Maligradez et Hlazzanich.

Fances . . . . . 307.

## Kralyor Chanya et Gorra.

Chieze . . . . . 514.

## Chemernicza et Wravina.

Hoys . . . . . 168.

## D A L M A T I E.

## Sebenico.

Visiani . . . . . 593.

TOTAL . . . . . 14534.

## A V I S.

## aux créanciers de la dette domestique

La commission de Liquidation ayant égard à l'impossibilité, où plusieurs créanciers de la dette domestique se sont trouvés, de se présenter avant le 15 juillet dernier, soit à la caisse du Trésorier Général, pour y faire l'échange des mandats de remboursement contre des réscriptions, soit au bureau du Directeur des Domaines, pour recevoir en paiement des rentes foncières et emphytéotiques par la voie du transfert, accorde aux dits Créanciers une prorogation de délai jusqu'au 1<sup>er</sup> septembre prochain, pour l'accomplissement de l'une ou l'autre formalité, passé le quel ils pourront être déclarés définitivement déchu.

Laybach le 12 août 1812

Le Comte de l'Empire, Maître des Requêtes,

Intendant Général, Président de la

Commission de Liquidation

signé CHABROL.

## A V I S.

Monsieur Barthomeuf commissaire en chef de l'administration générale des poudres de l'Empire Français, chargé par S. E. le Ministre de la guerre, d'organiser le service des poudres et salpêtres dans les Provinces Illyriennes, sous les ordres de S. E. le Comte REBRAND Gouverneur-Général des dites provinces, a l'honneur d'inviter les personnes en correspondance avec les préposés de la précédente direction des poudres et salpêtre en Illyrie, et toutes celles qui auroient des réclamations à faire, concernant cette branche de service public à lui écrire directement.

Laybach le 5 août 1812.

Signé : BARTHOMEUF.

## A V I S.

2<sup>me</sup> et dernier Avis au public relativement au timbre des pétitions.

Le Public est prévenu qu'en exécution de l'article 12 de la loi du 13 Brumaire an 7 relative au timbre dont l'exécution est rappelée par un décret impérial du 24 janvier 1812.

Et de l'article 13 de l'arrêté de Son Excellence le Gouverneur Général de l'Illyrie sur le même objet daté du 24 juillet 1811.

Aucune pétition ne pourra être faite que sur papier timbré de dimension.

Sont exceptées celles présentées au corps législatif, celles qui ont pour objet des demandes de Congés, de secours, et celles enfin des deportés et réfugiés des colonies pour obtenir des Certificats de Résidence, passeport et passage pour retourner dans leur pays.

Dans tous les autres cas, celles qui ne seront pas sur papier timbré, seront non seulement rejetées, mais encore il sera dressé procès verbal pour faire condamner le pétitionnaire au paiement de l'amende de 30 fr. que la loi prononce pour cette contravention.

*Le Directeur de l'enregistrement et des Domaines,*  
signé: BELLOG.

### A V I S.

L'impression dans les trois langues réunies française, allemande et italienne, de l'arrêté de S. E. le Gouverneur général du 5 mars dernier, annoncée dans nos précédentes feuilles étant terminée, on peut dès à présent s'en procurer des exemplaires.

Toutes les lois françaises en vigueur dans ces provinces étant présentées dans cet arrêté par ordre de matières, chaque fonctionnaire public, chaque employé y trouve un moyen facile de connaître toutes les lois, tous les décrets, tous les réglemens qui régissent les différentes parties de la législation et de l'administration.

Les motifs qui ont fait juger au Gouvernement la nécessité de ce travail suffisent pour en faire sentir l'utilité.

On y a joint une table par ordre chronologique pour la facilité des recherches.

S'adresser à Trieste au greffe du tribunal de première instance.

A Laybach au greffe de la cour d'appel: Prix 6. fr.

### *Renaissance de la Pologne.*

( „ La chute de Jérusalem devoit être l'instruction de tout l'univers. . . mais Dieu ne la laissa pas sans espérance: Isaïe, qui avoit prédit sa perte; avoit vu son glorieux rétablissement, et lui avoit même nommé Cyrus son libérateur. „ )

( Boss. „ *Dis. sur l'Hist. Univ.* )

La Pologne long-tems heureuse et florissante, gouvernée par une noblesse généreuse, également propre à la guerre et aux emplois de la vie civile; la Pologne, par la valeur de ses armées, par la fertilité de son sol et par sa position géographique, étoit devenue à-la-fois la nourrice de l'Europe, le contrepoids du Nord et la barrière du Midi. Tant de précieux avantages et plusieurs siècles d'une glorieuse existence, au milieu de l'Europe civilisée, sembloient la préserver à jamais d'une destruction totale, mais voisine de l'ambitieuse Russie, vaste repaire de barbares, elle fut d'abord minée sourdement, puis resserée dans les bornes plus étroites, et abandonnée enfin à elle-même sans alliés et sans appui.

Après vingt années d'oppression et de langeur, on l'a vue, de nos jours, succomber sous le poids du colosse russe sans que sa chute ait réveillé le reste des nations, et sans que les rois, garans de son existence, aient paru sentir l'injure faite, par le partage, à leur autorité, et le coup porté à leur influence dans les affaires de l'Europe. Ainsi, une nation de quatorze millions d'ames, et possédant un territoire de trente-huit mille lieues carrées, fut tout-à-coup engloutie sans provocation et sans offense. Quelques efforts généreux honorèrent les derniers soupirs de sa liberté, et furent qualifiés de révolte. Les annales du monde, les révolutions des Empires n'avoient rien offert de semblable, tout dans cette catastrophe étoit au-delà des calculs humains et des observations ordinaires: l'historien et le politique restèrent confondus et laissèrent échapper leurs plumes.

Mais si la Russie avoit fait disparaître la Pologne comme puissance intermédiaire, c'étoit pour peser de plus près sur le midi de l'Europe. En effet, le renversement de l'équilibre européen suivit de près l'anéantissement de la nation polonoise. Les Russes prétendirent dès-lors à une domination universelle; leurs vues de brigandages politiques se tournèrent vers l'Empire ottoman, vers la Suède et vers l'Allemagne: ils vinrent se mêler à toutes les guerres de continent, et la France ressentit les suites de cette politique pusillanime que son gouvernement avoit adoptée au détriment de l'Europe entière.

Priver la Russie de ce degré de force et de richesse qu'elle a si injustement acquis par l'invasion de la Pologne; lui arracher près de six millions d'habitans et plus de vingt-trois mille lieues carrées, c'est saper sa puissance aussi colossale que dangereuse, c'est lui ôter tous les moyens de parvenir à cette domination, l'objet de tous ses desirs.

La restauration de la Pologne sous les auspices d'un génie créateur et d'une nation protectrice, garantit assez qu'elle redeviendra pour l'Europe une barrière invincible contre les invasions des hordes du Nord.

N'a-t-on pas vu les armées polonoises donner plus d'un exemple de haute valeur et de noble persévérance, et arrêter pendant plusieurs siècles l'essor de l'ambition des princes qui vouloient rompre l'équilibre de l'Europe? Les annales de la Pologne nous représentent Stanislas Zolkiewski traînant enchaînés à son char de triomphe, les grands ducs de Russie Basile et Iwan, qui s'étoient rendus redoutables à la Pologne et à la Porte-Ottomane. La Muse de l'histoire recommande aussi à la postérité les actions éclatantes de l'illustre Zamoycki, un des plus grands hommes qui ait honoré la Pologne, et dont la vie, suivant l'expression de ses concitoyens, suspendoit seule les fatales destins de sa patrie. Le Danemarck est-il à son tour menacé, le valeureux Czarneski vole au secours de Copenhague, et fait respecter le traité sur lequel reposoit la sécurité de cette capitale. Les Turcs veulent-ils abaisser une puissance leur rivale, et devenue à son tour redoutable, ils recherchent et obtiennent la neutralité des Polonois; mais lorsque ces mêmes Turcs menacent d'un joug barbare toute la chrétienté, le héros de la Pologne, l'illustre Sobieski paroit aussitôt comme un libérateur, et sauve la ville de Vienne.

*La suite au numéro prochain.*